

## SOCIAL

# Les centres d'impôts un peu à la peine



Les drapeaux des syndicats CGT et Sud Solidaires ont flotté hier devant le centre des impôts, place Sadi Carnot. / PHOTO G.A.

C'était jour de grande affluence, hier, dans tous les centres de finances publiques de France. Et pour cause, nombreux sont ceux qui attendent la date limite de paiement des impôts. Hier, c'est donc la taxe d'habitation qui a rassemblé des milliers de Marseillais dans les quatre centres de paiement que compte la ville. Une journée bien choisie par les syndicats (CGT et Sud Solidaires) pour se faire entendre. Et dénoncer "un service low cost mis en place sous l'ère Sarkozy et qui dure encore aujourd'hui". Posté à l'entrée du site de la place Sadi Carnot pour distribuer des tracts, Fred Larrivé, co-secrétaire de la CGT Finances publiques, dénonçait ainsi "un traitement industriel", et appelait à un "arrêt de suppression d'emplois". "D'autant plus qu'ici, ajoute-t-il, on concentre les contribuables des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements. Car la direction considère

que les quartiers Nord représentent un faible enjeu fiscal, donc on concentre tout au même endroit au détriment des agents et de la population", explique le syndicaliste. Or, ces populations viennent souvent au guichet car ils rencontrent beaucoup de problèmes dans leurs démarches".

Les grévistes proposaient donc de "scinder le site en deux pour apporter un meilleur accueil". Un projet pas vraiment d'actualité selon Bruno Bézard, le directeur général des finances publiques, qui était de passage hier dans les locaux de Sadi Carnot. Lequel est "venu voir concrètement sur place" pour réfléchir à "une façon de mieux s'organiser". Coïncée en bout de file d'attente, Corinne a en tout cas "hâte que ça change". "Car ce n'est pas normal, dit-elle, de faire deux heures de queue pour se ruiner. On perd son temps et son argent".

G.A.